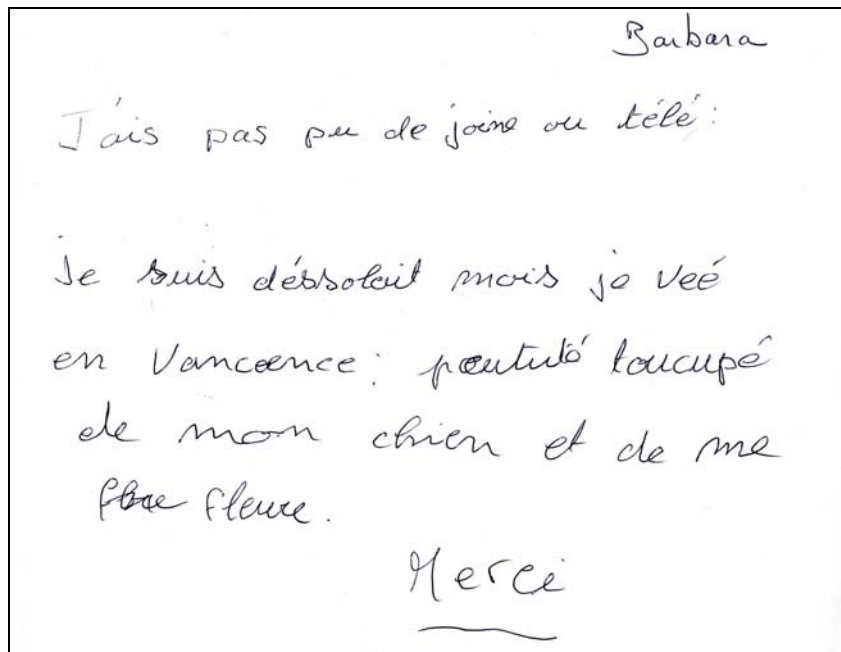


## AnnexeE06

### Exemple d'interprétation d'une production écrite

Source : document PsyEF (2009)

Le petit mot reproduit ci-dessous n'est pas un texte spontané. Il s'agit d'une épreuve d'évaluation de l'écrit conduite dans le cadre d'une expérimentation d'outil. Une personne en difficulté avec l'écrit, Barbara, était invitée à écrire un petit mot à son voisin pour lui demander de s'occuper de son animal, de ses fleurs et de son courrier pendant son absence pour vacances.



1- L'évaluation de cet écrit ne peut être dissociée

a. du contexte de la production : par exemple, la formule d'appel.

Dans le cas du texte ci-dessus, le mot « Barbara » désigne la personne elle-même et non la voisine et a été rajouté lors de la restitution du papier. Pour autant, Barbara a-t-elle « oublié » la formule d'appel et commis ainsi une « erreur » ?

Le contexte du petit mot s'accommode de la façon de faire de Barbara, tout comme pour la carte postale ou même la lettre privée. A l'issue de la production, la maîtrise de la formule d'appel peut être expliquée par la personne, si on lui pose des questions ciblées mais non inductrices comme : « comment votre voisin sait-il que ce message le concerne ? » Si Barbara répond qu'elle ne sait jamais quoi mettre comme formule d'appel, on comprend qu'il est possible d'en conclure que c'est une question à aborder durant la formation. Si, au contraire, Barbara répond qu'elle met toujours une formule d'appel mais que dans le cas d'un simple mot à son voisin, qui vit seul, elle n'en a pas vu l'utilité, elle maîtrise la formule d'appel et il est inutile d'aborder une question qu'elle maîtrise.

b. des autres performances de la personne :

Une personne en difficulté qui écrit comme Barbara peut lire sans problème et comprendre précisément un texte, tout comme elle peut ne pas arriver à déchiffrer. On mettra donc en rapport la production écrite et la lecture en sachant que la réussite de l'une n'entraîne pas nécessairement la réussite de l'autre et vice versa.

- 2- Les compétences : avant de relever les erreurs, qui sont assez nombreuses dans ce texte, il est souhaitable de relever les acquis de la personne : l'apostrophe, l'écriture d'un certain nombre de mots grammaticaux (pas, mais, en, mon, et, de) ainsi que « suis, chien, merci » sont écrits correctement. La segmentation en mots semble acquise (sauf pour un petit segment). C'est à partir de ces savoir-faire que les F1 peuvent agir en remédiation. Par exemple les mots grammaticaux sont les plus nombreux dans un texte, quel que soit le texte, la personne aura un nombre assez important de mots « justes » ce qui peut l'encourager. D'autre part, nous relevons la présence d'un « merci », conclusif du petit mot, bien placé et bien orthographié ainsi qu'une abréviation « télé » pour « téléphone » qui pourrait traduire une certaine aisance à l'écrit ; cependant, l'abréviation habituelle étant « tél. » la question des abréviations peut être évoquée avec la personne.

3- Les difficultés :

- a. la segmentation de « peux-tu t'occuper »
- b. la relation phonie-graphie : un travail systématique de vérification est à entreprendre étant donné que peuvent être relevées plusieurs erreurs de ce type.
  - i. « de » pour « te »
  - ii. « touché » pour « t'occuper ».
  - iii. opposition /e/ /ɛ/ : cette opposition ne fonctionne pas dans toutes les régions. Il faut rapprocher « désolait » de « veé »
  - iv. « vancence » pour « vacances »
- c. relation morphographique : Barbara a des connaissances et des intuitions non organisées. Les questions de morphographie seront abordées peu à peu.
  - i. « fleure » pour « fleur » : c'est la marque (fausse) d'un féminin. Ce « e » final, qui veut marquer un féminin, même si le résultat est erroné, témoigne d'une réflexion orthographique, qui sera à reprendre aux cours de la formation
  - ii. De la même façon, « ais » pour « ai » (dans « j'ai ») témoigne d'une connaissance de règles qui n'aboutit pas à la bonne réponse.
- d. l'absence de signature mérite une demande d'explication et de vérification.
- e. Les questions de graphisme : les adultes ont une écriture qui fait partie de leur personnalité. L'écriture de Barbara est tout à fait lisible, l'on peut éventuellement l'inciter à mieux différencier les « o » des « a ».